



Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM



Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DU DOCUMENT
Éditions Flammarion

Fragments - Citations et témoignages

Héraclite

2019

Héraclite

Fragments

[Citations et témoignages]

Présentation et traduction
par Jean-François Pradeau



GF

Héraclite

Fragments

[Citations et témoignages]

Présentation et traduction
par Jean-François Pradeau



GF

HÉRACLITE

FRAGMENTS

(Citations et témoignages)

*Traduction, introduction,
notes et bibliographie
par
Jean-François PRADEAU*

GF Flammarion

Héraclite

Fragments

(Citations et témoignages)

GF Flammarion

Traduction, introduction, notes et bibliographie par Jean-François Pradeau

Deuxième édition corrigée, 2004.

© Flammarion, Paris, 2002.
Bibliographie mise à jour en 2018.



ISBN Epub : 9782081505445

ISBN PDF Web : 9782081505452

Le livre a été imprimé sous les références :

ISBN : 9782081421554

Ouvrage numérisé et converti par Pixellence (59100 Roubaix)

Présentation de l'éditeur

Peut-être Héraclite d'Éphèse (520-460 ?), dont nous ne savons presque rien, a-t-il écrit un livre *Sur la nature*. Les auteurs anciens en ont conservé une centaine de brèves et énigmatiques citations, qui sont autant d'oracles prononcés sur le monde, le feu qui le constitue et le changement perpétuel auquel tout est éternellement soumis. Ces « fragments », ici rassemblés et commentés par quelques-uns des témoignages relatifs à la vie et à la doctrine de ce solitaire surnommé l'« Obscur », montrent un effort inédit : s'appuyant sur les acquis de la science de la nature qu'avaient élaborée ses compatriotes de Milet (tels Thalès et Anaximandre), Héraclite exige des hommes qu'ils abandonnent leur existence ensommeillée et rêvée pour vivre à la mesure de la réalité qui les entoure. L'enjeu est alors de comprendre que le monde n'est autre chose que l'harmonie des contraires et des mouvements que révèle une connaissance enfin conforme à la nature.

Un siècle plus tard, l'Athénien Platon donnera le nom de « philosophes » à ceux qui aspirent ainsi à ordonner la réforme des modes de vie à la connaissance savante de la réalité. Héraclite fut sans doute le premier d'entre eux.

Fragments

(Citations et témoignages)

Introduction

Pour Marie-Geneviève Simon.

Héraclite d'Éphèse, « l'obscur »

Héraclite n'échappe pas à la règle qui veut que nous ne sachions presque rien de ce que fut la vie des auteurs « présocratiques¹¹ » du VI^e et du V^e siècle avant notre ère. Les données biographiques sont d'autant plus rares que les notices anciennes consacrées à ces auteurs l'ont été par des « doxographes », qui rédigeaient des manuels thématiques ou des recueils d'opinions doctrinales²². La vie des auteurs eux-mêmes n'importait guère aux doxographes, qui se contentaient de mentionner l'époque de leur *akmé*³³, d'indiquer quelle était leur cité d'origine et celles où ils avaient éventuellement séjourné, avant de préciser ce que fut leur filiation scolaire (qui avaient été leurs maîtres et qui avaient-ils formé à leur tour ?). Le caractère sommaire de la part biographique, ajouté à la pauvreté du matériau historique dont on dispose par ailleurs, nous contraint aujourd'hui, dans la plupart des cas, à des hypothèses qui ne seront jamais plus que des approximations ou des conventions. Pour les établir, on dispose de deux moyens : d'abord, des hypothèses « bio-bibliographiques » croisées qu'il est possible de faire en comparant les témoignages relatifs à différents auteurs, parmi lesquels certains sont mieux situés ou identifiés que d'autres⁴⁴. Bien entendu, ce ne sont alors que des intervalles chronologiques qui sont estimés ou approchés. On peut ensuite, de la même manière, tirer des renseignements de ce qui est par ailleurs connu du contexte historique et politique des œuvres concernées. L'enquête dépend alors de l'état de l'information historique, qui est conséquente dans certains cas (lorsqu'il s'agit notamment de l'Athènes du V^e siècle), mais reste infime dans d'autres : il en est ainsi, malheureusement, de l'Éphèse que connut Héraclite⁵⁵. Aux informations que procurent éventuellement ces recoupements doctrinaux ou historiques, s'ajoute ensuite le témoignage des notices biographiques et doxographiques. La principale d'entre elles, s'agissant d'Héraclite comme de la plupart des présocratiques, est celle que donne le doxographe Diogène Laërce, dans le neuvième livre de ses *Vies et doctrines des philosophes illustres*⁶⁶. Mais nous sommes si mal renseignés sur ce que furent la vie et surtout les conditions et les objectifs de la rédaction de l'ouvrage de ce doxographe, qui vécut peut-être au tout début du III^e siècle de notre ère, que nous ne pouvons savoir avec certitude comment il avait pris connaissance de l'œuvre d'Héraclite. Il n'est pas même certain que Diogène, au moment où il rédigeait son ouvrage, ait eu à sa disposition autre chose qu'une simple compilation de sentences héraclitéennes, héritée peut-être de l'un de ses précurseurs doxographes, ou bien un résumé de la doctrine héraclitéenne comportant quelques extraits. Près de huit siècles après Héraclite, l'état de ses connaissances en la matière n'atteignait peut-être pas ce que nous sommes aujourd'hui en mesure de reconstituer.

La notice que lui consacre Diogène ne nous renseigne guère que sur l'origine d'Héraclite et son appartenance à l'aristocratie d'Éphèse. Mais les anecdotes biographiques sont de peu de valeur, et le doxographe se contente d'insister sur la manière dont Héraclite finit assez piteusement sa vie en tentant de se soigner. Noble, isolé parmi ses concitoyens avec lesquels il était en conflit, Héraclite est présenté par Diogène comme le plus solitaire des philosophes⁷⁷. De toute évidence, la biographie dont hérite Diogène est déjà sous l'emprise de la légende qui, depuis plus de six siècles, avait fait d'Héraclite l'ermite par excellence, l'homme seul séparé de ses semblables, le penseur que sa sagesse avait isolé parmi les hommes : celui « qui avait tout appris par lui-même⁸⁸ » et qui, pour cette raison peut-être, demeurait obscur à tous ceux qui entreprenaient de le lire.

Des éléments épars qu'on peut glaner çà et là dans d'autres témoignages ou d'autres notices, on retiendra ces quelques données, toutes hypothétiques : Héraclite serait né aux alentours de 520 et mort vers 460/99 ; il aurait été l'un des membres éminents de la famille royale d'Éphèse, associé de ce fait aux charges législatives et gouvernementales ; enfin, il n'est pas exclu qu'il ait pris sa part aux bouleversements politiques que connut sa cité au début du V^e siècle¹⁰¹⁰.

Plonger en eaux profondes

« Il semble enseigner au moyen d'images, sans avoir le souci de nous rendre claire sa doctrine ; peut-être pense-t-il qu'il nous faut chercher par nous-mêmes, tout comme il a cherché et trouvé par lui-même. »

Cette remarque déroutée de Plotin (204-270)¹¹¹¹, qui donne donc de la sagesse héraclitéenne la même formule que Diogène Laërce, dit assez la gageure qu'était pour les lecteurs anciens la compréhension de la parole d'Héraclite. Son obscurité, aussi légendaire que sa solitude, contraignait ces lecteurs à un exercice d'interprétation, sinon de traduction, qui ne semble avoir eu aucun équivalent à leurs yeux. Chacun des citateurs anciens, depuis Platon, se plaint ou dénonce la difficulté qu'il y a à lire cet Éphésien qu'on désigne tour à tour comme « l'Obscur » (*ho skotein s*) ou « l'énigmatique¹²¹² ».

C'est Diogène Laërce qui rapporte encore cette anecdote dans le livre qu'il consacre à Socrate : « On dit d'autre part qu'Euripide, après lui avoir donné le recueil d'Héraclite, lui demanda : “Que t'en semble ?” ; et qu'il répondit : “Ce que j'en ai compris vient de bonne source, ce que je n'ai pas compris aussi, je crois ; sauf qu'il y faut un plongeur de Délos”¹³¹³. » De l'aveu même de Socrate, on ne pouvait donc s'aventurer sans entraînement dans Héraclite, au risque sinon de l'asphyxie, c'est-à-dire du non-sens¹⁴¹⁴. C'est bien la même obscurité que déplorent les critiques d'Héraclite, Aristote le premier, lorsqu'ils suggèrent qu'Héraclite avait volontairement choisi de se mettre lui-même au ban de la communauté des hommes doués de raison et susceptibles de clarté, en adoptant une doctrine et une langue qui ne pouvaient que lui faire endosser le costume de l'ermite. La figure de l'Obscur, de ce point de vue, est celle du philosophe qui n'a pas su, ou plutôt qui n'a pas voulu satisfaire aux exigences

de la vie en communauté. C'est ainsi que le nom d'Héraclite, dès le IV^e siècle av. J.-C., en vint à désigner le faite de ce que la philosophie pouvait atteindre en termes de misanthropie et d'érémisme.

[...]

Jean-François PRADEAU

TABLE

Introduction

Avertissement

Fragments

(Citations et témoignages)

Citations et témoignages doctrinaux

I. - Le monde : mobilisme universel et théorie de la contrariété

1. Une hypothèse relativiste

2. L'écoulement

3. La contrariété

II. - La nature des choses : la transformation des éléments

1. Le feu pour principe

2. La transformation élémentaire cyclique

3. Le monde et les astres

4. La loi et l'unité de toutes choses

III. - La connaissance : à l'écoute du *l gos*

1. Le *l gos*

2. La connaissance

IV. - Les affaires humaines

1. L'âme

2. La conduite de l'existence

3. Les dieux sont partout

Notes

Bibliographie

Index bibliographique des citateurs

Index des notions

Index des noms propres

Tables de concordance